Mathias Reynard
Conseiller national
www.mathiasreynard.ch

Intervention pour l'entrée en matière sur le Message Culture 2016-2020

Berne, le 2 juin 2015

Monsieur le Président,

Monsieur le Conseiller fédéral,

Chères et chers collègues,

J'ai le plaisir de m'exprimer à mon tour au nom du groupe socialiste en faveur de l'entrée en matière sur cet objet, et plus généralement en faveur d'un Message Culture solide et ambitieux pour les années 2016-2020.

J'y attache une importance particulière car la culture n'est pas – contrairement à ce que les défenseurs de la minorité laissent penser – quelque chose de secondaire ou de superflu. Au contraire, la culture est ce qui donne sens à la vie. C'est ce qui, comme disait Malraux, fait de l'homme autre chose qu'un accident de l'univers.

Nous allons beaucoup discuter – dans le cadre du débat par articles – de questions financières. Bien sûr, ce Message définit les moyens accordés par la Confédération à ce domaine pour les 5 prochaines années. Mais il ne s'agit pas que d'une question de financement. Nous ne sommes pas simplement en train de répartir des subventions fédérales en fonction du poids politique de tel ou tel musée. Ce Message va bien plus loin et propose tant une analyse de notre société que des réponses collectives. Il permet de proposer une véritable politique culturelle cohérente et diversifiée. Il concerne donc évidemment de nombreux domaines : le cinéma, la culture du bâti et les musées bien sûr, mais aussi la littérature, la musique ou encore les langues de notre pays (via le renforcement des échanges scolaires, le soutien aux traductions entre nos langues nationales ou encore la protection de l'italien et du romanche).

Les acteurs sont donc multiples. Les cantons, les communes et surtout les villes jouent évidemment un rôle primordial. La Confédération a toutefois une fonction centrale : celle d'assurer une politique culturelle cohérente et coordonnée, de lui donner une direction au niveau national (dans laquelle chaque habitant de ce pays peut se retrouver), mais aussi de s'engager pour le rayonnement international de nos acteurs culturels. Les autres échelons le reconnaissent d'ailleurs, comme l'Union des Villes suisses qui affirme, dans sa prise de position, que « la Confédération assume dans la promotion de la culture des tâches qui ne peuvent pas être accomplies aux autres niveaux. » Ne négligeons pas cette fonction essentielle de la Confédération.

Le présent Message relève bien les évolutions de notre société et les défis qui se présentent devant nous. Surtout, il propose trois grands axes, trois objectifs centraux pour y répondre :

1. Tout d'abord la participation culturelle : pour le groupe socialiste, il s'agit là d'une question essentielle. L'objectif de promotion de l'accès et de la participation du plus grand nombre à la culture, sous ses différentes formes, est primordial à nos yeux. Le Message prévoit d'améliorer cette participation culturelle notamment par la promotion de la formation musicale, si importante dans notre pays où les sociétés de musique participent à la vie culturelle et sociale de nos villages et qui ont besoin de soutien pour assurer leur relève. Il s'agit simplement de respecter la volonté populaire exprimée en 2012 avec le soutien par plus de 70% de la population du contre-projet à l'initiative populaire « Jeunesse et Musique ». Un autre élément central du Message est la promotion de la lecture, qui correspond à un enjeu central pour notre pays, puisque 800'000 personnes en Suisse sont touchées par l'illettrisme.

2. Le deuxième axe n'est autre que la cohésion sociale. Dans une société toujours plus individualiste, la culture peut en effet jouer un rôle pour maintenir une certaine cohésion entre les habitants de ce pays et jeter des passerelles. Pour le vivre-ensemble, nous avons besoin de renforcer nos liens : un soutien accru aux échanges scolaires entre régions et aux traductions dans nos langues nationales sont des réponses adaptées. Des mesures pour promouvoir l'italien, mais aussi le romanche, sont également essentielles.

3. Enfin, le troisième axe, celui de la création et de l'innovation, permet de rappeler à ceux qui ne voient la culture que comme un domaine qui coûte aux collectivités publiques, que l'économie culturelle et créative est surtout un secteur économique fort et dynamique. Le secteur emploie en effet 260'000 personnes en Suisse et 40'000 entreprises y sont étroitement liées. L'économie culturelle et créative est d'ailleurs en plein développement dans notre pays et participe tant au rayonnement de la Suisse à l'étranger qu'à notre prospérité.

Ces trois axes prouvent la diversité d'une véritable politique culturelle et les multiples enjeux qui y sont liés. Au-delà des chiffres, l'importance accordée par un pays à la culture révèle notre capacité à soutenir les acteurs capables de penser, critiquer, réfléchir et remettre en question notre monde. La notion de liberté y est étroitement liée. Comme le disait Albert Camus, « tout ce qui dégrade la culture raccourcit les chemins qui mènent à la servitude. »

En somme, ces quelques éléments montrent bien l'importance d'une politique culturelle solide et ambitieuse, tant pour l'épanouissement personnel des habitants de notre pays que pour notre cohésion sociale ou notre capacité à innover. Pour toutes ces raisons, le groupe socialiste vous invite à soutenir l'entrée en matière.